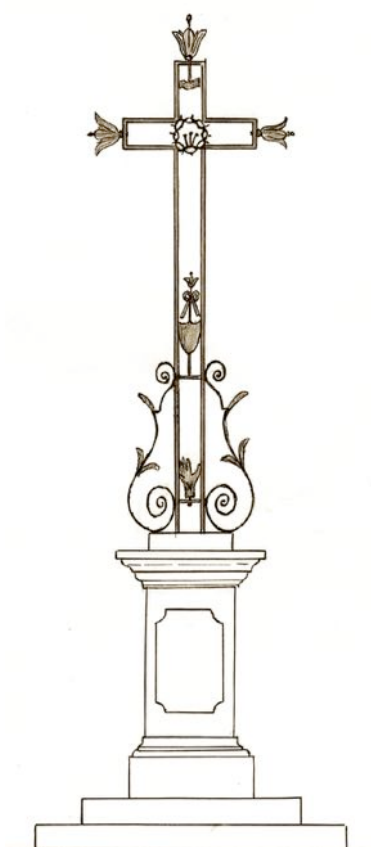


Saint-Point (1842)
Cimetière, église

Fer FF3D - S4C4
46.813473, 6.302214

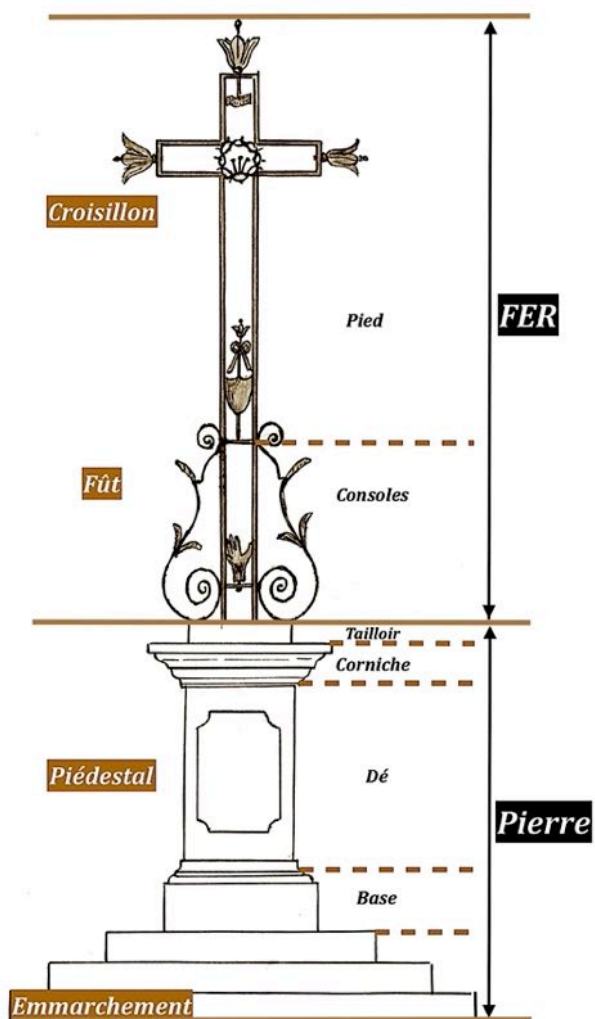
Cette croix en fer forgé, datée de 1842, est située dans le cimetière attenant à l'église de Saint-Point. Relativement dépouillée, elle correspond partiellement à l'archétype des croix en fer forgé FF3D du début du XIX^e siècle (structure tridimensionnelle et architecture composite) tout en s'en différenciant au niveau du croisillon sommital.



Le curé desservant la paroisse, C. A. Girard, adresse une lettre, le 15 juin 1842, à l'évêque de Besançon pour l'informer de l'érection, le samedi précédent, sur le cimetière, "d'une croix d'un fort beau travail". Il lui demande la permission d'y attacher l'indulgence de 40 jours comme il se pratique dans différentes paroisses.

Monsieur l'Evêque
J'ai l'honneur de vous donner avis que samedi passé
on a érigé sur le cimetière de St Point une croix d'un fort beau
travail. Avez je vous demande, Monsieur l'Evêque, la permission
d'y attacher l'indulgence de quarante jours comme il se pratique
dans différentes paroisses.
J'ai l'honneur d'être avec le plus profond respect
De votre grandeur
Le très humble et très obéissant
Serviteur C. A. Girard Curé de St Point.

Merci à Martine Prenot-Guinard pour la communication d'une copie de cette lettre trouvée aux archives de l'archevêché de Besançon qui permet de dater la croix.



Le monument est composé d'un ensemble de parties bien différenciées.

Un socle en pierre calcaire comporte :

- un emmarchement à trois degrés bien marqués ;
- un piédestal sobre, classique, avec base, dé et corniche.

La croix proprement dite en fer forgé, elle-même, peut être décomposée en deux parties :

- en bas, un petit fût faisant le lien entre le piédestal en pierre et la partie supérieure de la croix (croisillon) ; ce fût est cantonné de quatre consoles assurant la stabilité du monument au renversement ;
- en haut, un croisillon sommital au pied allongé.

Contrairement aux croix FF3D anciennes (Rochejean, Saint-Antoine...), la structure en fer forgé est "monobloc", avec des fers montants d'un seul tenant du tailloir du piédestal au sommet du croisillon. Cette disposition se retrouve surtout dans les croix tardives du milieu du XIX^e siècle.

Le piédestal et son emmarchement



Le piédestal en calcaire repose sur un emmarchement de section carrée et à deux ou trois degrés (un 3^{ème} visible en 1984 ne l'est plus depuis cette date).

Le piédestal parallélépipédique, de section carrée et plutôt élancé comporte :

- une base avec une haute plinthe se terminant par un quart de rond surmonté d'un cavet ;
- un dé ou corps, à faces dégagées en relief méplat à angles dégagés en quart de cercle, avec plaque en marbre sur une des faces ;
- une corniche saillante au sommet composée d'une succession de moulures : quart de rond, talon et mince tailloir.



La corniche est surmontée d'un dé en pierre ou fort tailloir formant surélévation et sur lequel vient se fixer la croix par l'intermédiaire de perles métalliques.

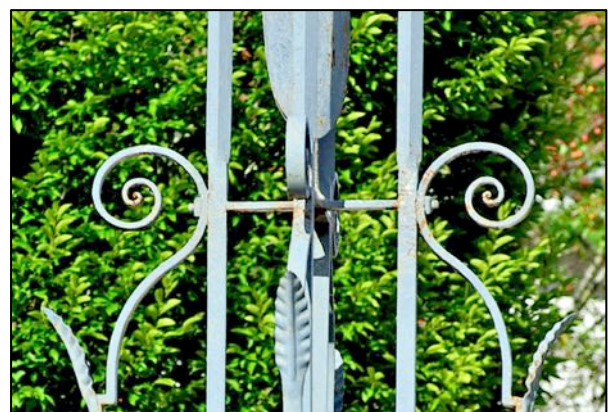
Une plaque en marbre, manifestement tardive (posée après 1945 – cf. mention des tués de la 2^{ème} guerre mondiale) a été apposée sur la face "publique" ou visible du piédestal. Toutes les faces sont taillées pour faire ressortir un relief en méplat à angles abattus (en quart de cercle).

Le fût bas de la croix et ses consoles



Cette partie structurelle du monument vise à donner de la hauteur à celui-ci et à en assurer la stabilité au renversement. Toutefois, contrairement à l'archétype des croix à structure tridimensionnelle FF3D, il n'y a pas, à Saint-Point, de discontinuité entre le fût et le croisillon sommital. Tout au plus peut-on distinguer :

- une partie basse du fût avec les quatre consoles ;
- une partie haute s'élevant à partir du point supérieur d'attache des consoles jusqu'à la traverse horizontale de la croix : on peut parler de pied du croisillon.



De section carrée, les fers verticaux changent l'orientation de leurs faces après ce point d'attache. Il subissent alors une torsion de 45°. Les faces des fers orientées selon les diagonales du piédestal se retrouvent ainsi parallèles aux axes principaux du piédestal et de la croix.

Quatre consoles classiques en fer forgé avec rouleaux, courbes spiralées et contre-courbes également spiralées, en forme globale de S allongé et réalisées en fer plat, viennent se fixer sur les montants verticaux et sur le socle (par l'intermédiaire de perles métalliques).

Les consoles sont implantées sur les diagonales du tailloir du piédestal pour assurer la stabilité de la croix.

À noter qu'aux $\frac{3}{4}$ de la hauteur des consoles, les fers de celles-ci font un changement brusque d'orientation à 90° pour dégager de petits redans, avant de poursuivre leur ascension vers les volutes supérieures.



Les consoles comportent des duos de feuilles d'eau en tôle étampée au sortir des gros rouleaux du bas ainsi qu'une troisième feuille isolée en extension vers l'extérieur au niveau du redan entre rouleaux bas et rouleaux hauts



On retrouve ce type de consoles, plutôt élégantes, dans toute une série de croix des années 1820-1850: Le Brey, Bonnevaux, Dommartin, La Cluse-et-Mijoux, Maisons-du-Bois, Lièvremont, Montbenoît (mais toujours légèrement différentes)..



La structure est rigidifiée grâce à deux croisillons d'entretoisement en X positionnés au niveau des points d'attache des consoles (assemblage par simple boulonnage).

Les deux croisillons-entretoises très apparents vont permettre la fixation des décors à l'intérieur du fût. On trouve en effet :

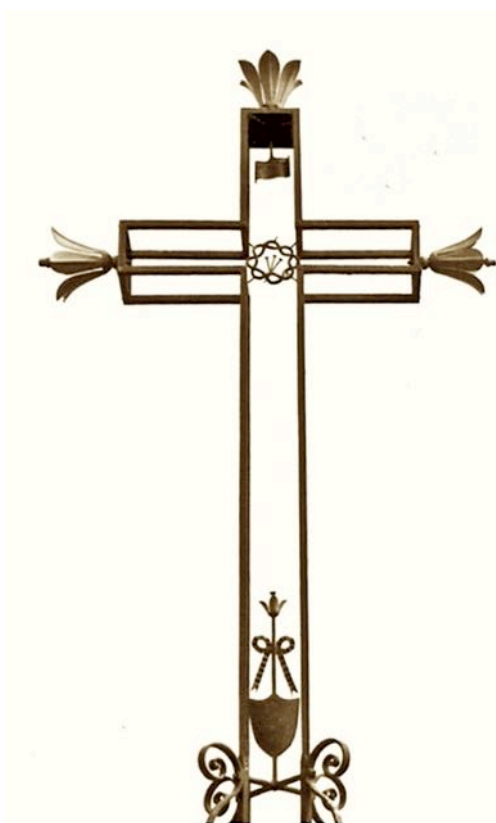
- en bas, une main (main de l'homme tendue vers Dieu) ;
- en haut, un bouclier surmonté d'une sorte de sceptre, avec un nœud en ruban puis une fleur de narcisse à paracorolle saillante.

L'ensemble de ce décor, minimaliste, est axé sur une symbolique religieuse abstraite : main tournée vers Dieu, bouclier de la Foi (défense suprême), nœud de l'alliance avec Dieu et narcisse (symbole de Renouveau printanier-religieux et de pureté).



Il faut toutefois déplorer le petit ajout - qui n'existait pas en 1984 - d'un inélégant dispositif porte-drapeaux, d'un bleu intense, venant perturber la belle allure du bas du fût. La croix, avec la plaque apposée sur la face avant du piédestal, est transformée en monument aux morts communal.

Le croisillon, partie supérieure de la croix



Le croisillon n'est pas une partie structurellement séparée du bas du fût, contrairement à l'archétype des croix FF3D.

Après l'entretoise en X intermédiaire, les quatre montants verticaux poursuivent leur ascension en continu mais avec leurs faces s'orientant désormais parallèlement aux faces et axes principaux du piédestal et de la croix.

Le pied du croisillon fait office de fût. Il est ici particulièrement élancé et ne contient aucun décor dans sa partie courante (sauf celui évoqué plus haut juste au-dessus des consoles).

Les montants et fers structurels du pied se prolongent au niveau de la partie supérieure du croisillon pour former des branches libres aux volumes très simples (quasiment "post-modernes") et peu chargés en décors. Des fers horizontaux relient simplement les faces avant et arrière du croisillon (à noter, toutefois, l'absence d'entretoises verticales)

Le volume central de la croisée ainsi évidé va permettre d'y placer un décor en lien avec la Passion du Christ, à savoir la couronne d'épines en fers entrelacés contenant elle-même les trois clous symboliques de la tradition catholique. Ce décor, en fer forgé et étampé, légèrement fixé aux entretoises horizontales, semble presque en apesanteur.



En observant le dispositif structurel au téléobjectif, on peut voir que les entretoises horizontales ont été positionnées avec une rotation de 45° de leurs fers, ce qui a rendu possible une réalisation plus simple des attaches de la couronne d'épines à ces entretoises.

Les extrémités libres de la croix se terminent, vers l'extérieur par des fleurs de lis à six pétales en tôle étampée avec graines saillantes.

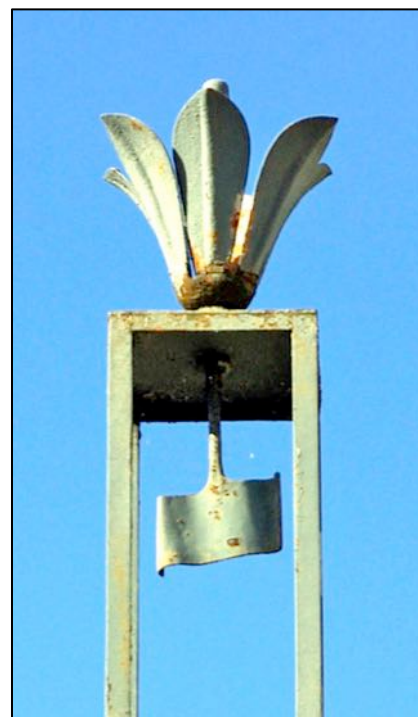


Des perles en fer étampé font la liaison entre les fleurs et leur fixation sur les platines en tôle des extrémités.



Aucun autre décor n'a été ajouté, dans le prolongement des fleurs à l'intérieur des branches du croisillon.

Dans la branche libre verticale du croisillon, a été suspendu un "parchemin" (cartouche ou écriteau) en tôle ondulée, avec une inscription difficilement lisible (sans doute le titulus INRI), à moins qu'il n'y ait jamais eu d'inscription.



CONCLUSION

Cette croix en fer forgé de l'église et du cimetière de Saint-Point assez épurée (économie de moyens) et de type "monobloc" correspond à une nouvelle approche de la conception des croix FF3D à partir des années 1830 comme on peut en voir d'autres exemplaires à la Cluse-et-Mijoux, aux Fourgs (Tourillot), à Métabief...

Le décor symbolique y combine à la fois la relation (abstraite) à la Foi et à Dieu et la relation (plus concrète) à la Passion du Christ, mais sans l'exubérance presque excessive des croix plus anciennes.